

LE PERE CAFFAREL, UN COMPAGNON POUR NOTRE CHEMIN VERS DIEU “MAIS L’AMOUR, C’EST MA SUBSTANCE !”

JOURNEE 6

Présence dans la prière d’oraison « Dieu est là et il m’attend »

Notre monde attend un supplément d’âme

Le vrai sens de la prière chrétienne que nous cherchions, nous allons enfin pouvoir le saisir. De même que dans le corps humain l’âme est présente à chaque membre, à chaque cellule, de même dans le grand Corps mystique du Christ, répandu sur toute la surface de la terre, la prière, l’action de grâce de Jésus-Christ est présente à chaque chrétien, *en* chaque chrétien, elle est sa vie. Ce n’est au début qu’un tison sous la cendre, mais quand jour après jour le grand vent de l’Esprit souffle sur lui —et c’est bien cela qui se passe quand on prie — la flamme surgit, claire et dévorante, un cri jaillit : Père, Père (cf. Rom 8, 15) . D’année en année le feu de la prière du Christ gagne tout l’être du chrétien jusqu’en ses profondeurs et lui fait alors vivre la grande expérience de saint Paul : « Je suis crucifié avec le Christ, ce n’est plus moi qui vis, ce n’est plus moi qui prie, c’est le Christ en moi qui vit et qui prie. »

Ainsi le chrétien en prière exauce-t-il l’appel que Jésus lui fait entendre dans le secret de son âme, celui que Dieu adressait déjà aux justes de l’Ancienne Loi : « Mon fils, donne-moi ton cœur ». Donne-moi ton cœur, tes lèvres, ta vie ; je veux, en toi et par toi — comme en tous les membres de ma grande Église — adorer le Père, chanter sa louange, lui rendre grâce pour sa grande gloire et son invincible amour, poursuivre mon immense intercession pour l’humanité en détresse ; je veux en toi et par toi crier le désir qui me brûle : Père, que ton Règne arrive.

Tel est le mystère de la prière chrétienne : elle est la prière du Fils éternel de Dieu, implantée au cœur de l’homme et vécue dans l’Église, Corps du Christ.

Père Henri Caffarel
L’Anneau d’Or, n° 91, janvier-février 1960